

**Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande (Manche)**

**Inventaire flore et faune du marais de Gouville  
Fascicule V**

**Les abeilles  
du marais de Gouville-sur-Mer  
(première liste)**



**Association Manche-Nature  
83, rue Geoffroy-de-Montbray 50200 COUTANCES**

**Document élaboré par Alain LIVORY & Philippe SAGOT**

**2015**

**Photo de couverture : *Anthidium manicatum* (Photo Christian Berquer)**

**Photos de l'étude : Alain Livory, Christian Berquer et Philippe Scolan**

**Dessins : Roselyne Coulomb**

**Remerciements**

**Nous remercions Roselyne Coulomb et Philippe Scolan pour leur aide sur le terrain ainsi que les photographes et illustrateurs mentionnés ci-dessus.**

## Préambule

Après les libellules en 2011, les oiseaux en 2012, les mollusques en 2013, les syrphes en 2014, voici donc les abeilles en 2015. C'est peu dire qu'elles sont méconnues ! Le grand public ne perçoit sous ce mot que l'abeille domestique, celle qui produit le miel, et les bourdons dont il ignore d'ailleurs la diversité, en somme les formes sociales. Mais il existe une foule d'espèces dites solitaires parce qu'elles nidifient isolément, même si parfois les nids sont rapprochés les uns des autres, formant ainsi des colonies ou « bourgades ». Près d'un millier d'espèces ont été inventoriées dans notre pays mais à l'échelle locale ou départementale les recensements ne sont le plus souvent qu'à l'état d'ébauches, tant l'identification de ces insectes présente des difficultés. Les abeilles et plus généralement les hyménoptères ont une préférence pour les milieux chauds et sableux et par conséquent les massifs dunaires leur sont très favorables. Toutefois les marais abritent également un grand nombre d'espèces car les milieux ouverts et les mégaphorbiaies (végétation ripicole) sont riches en floraisons diversifiées que les abeilles recherchent pour le pollen et le nectar. Le marais de Gouville offre donc d'importantes potentialités et ce premier catalogue, aussi riche qu'il puisse paraître, n'est que préliminaire, et il est raisonnable de penser que d'autres espèces viendront s'ajouter à la liste.



## La zone d'étude



À proprement parler, les parcelles cédées au Conservatoire fédératif totalisent environ 17 hectares. La carte fournie par le CFEN hiérarchise les terrains selon leur valeur écologique : élevée en rouge, moyenne en orange, faible en jaune. Par ailleurs, une zone dite « de prospection foncière » a été définie, correspondant à des terrains plus ou moins marécageux qui pourraient dans l'avenir faire l'objet d'une acquisition.

Les transactions sont loin d'être terminées mais l'idée qui doit prévaloir est de constituer un territoire d'un seul tenant qui rassemblerait l'ensemble des zones humides naturelles sous l'appellation « **Marais de Gouville-sur-Mer** ». Actuellement, il est surprenant que ce site ne fasse l'objet d'aucune protection officielle ni même de reconnaissance scientifique. Nous entendons démontrer au cours des années à venir et dans le cadre de ces inventaires, qu'il est au contraire d'une grande richesse et mérite au minimum le grade de « zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique » (ZNIEFF).

C'est pourquoi il nous semble préférable dès maintenant d'adopter pour périmètre d'étude une superficie plus large que celle qui est officiellement acquise. L'autre raison qui nous incite à ce choix, c'est que nous avons accumulé quelques données sur cette zone humide depuis de longues années. Ajoutons enfin que la faune hygrophile est par nature mobile et qu'en réduire l'étude à quelques parcelles n'aurait guère de sens. Nous étudierons par conséquent l'ensemble du marais de Gouville mais cela ne nous empêchera pas de cartographier avec précision telle ou telle espèce patrimoniale et de mettre ainsi l'accent sur l'intérêt propre à chacune des parcelles.



## Présentation du groupe étudié : les abeilles (Hymenoptera Apoidea)

Plus riches en espèces que les syrphes, étudiés dans le précédent volume, les abeilles sont aussi plus diversifiées de par leur aspect général et leurs mœurs. Chez nous en Normandie, les plus petites ne mesurent que 4 ou 5 millimètres alors que les plus grosses dépassent les 2 centimètres. Certaines sont très velues et d'autres pratiquement glabres. Les unes sont ternes alors que d'autres arborent une livrée noire mêlée de jaune ou de rouge. Toutes recherchent les fleurs, parfois d'une seule famille voire d'une seule espèce, le plus souvent diversifiées, certaines familles botaniques étant particulièrement convoitées, ainsi les fabacées ou les astéracées. Les fleurs des arbres et arbustes sont également très recherchées, celles des saules, des prunelliers, des lierres par exemple. Les femelles transportent le pollen dans des corbeilles ou des poils répartis sur le corps, surtout les pattes postérieures et les sternites abdominaux.



*Eryngium maritimum*



*Lathyrus latifolius*



*Thymus serpyllum*



*Carduus nutans*

Exemples de familles botaniques très convoitées par les abeilles  
en haut, une apiacée et une fabacée  
en bas, une lamiacée et une astéracée

Ces insectes ont besoin de milieux naturels comportant des niches écologiques variées. En effet les nids sont établis dans des micro-habitats tels que les talus sableux ou argileux, les vieux murs de pierre ou de masse, les souches pourrissantes, les arbres sénescents, les tiges de plantes desséchées et toutes sortes d'objets d'origine anthropique pourvus de cavités. Mais beaucoup d'espèces ne confectionnent aucun nid et ne prélèvent pas de pollen, se contentant de parasiter les autres abeilles en s'introduisant subrepticement dans leur nid. On les appelle les « abeilles-coucous » et on les trouve dans chacune des familles à l'exception des mélitidés.

La classification des abeilles s'est affinée avec le temps. Au sein de la super-famille des apoïdes, qui comprend aussi les guêpes sphéciformes, elles forment un groupe homogène que l'on répartit en six familles, toutes présentes dans le marais de Gouville : les Colletidae, les Andrenidae, les Halictidae, les Melittidae, les Megachilidae et les Apidae. Nous présenterons plus loin chacune de ces familles.

Comme chacun sait, les abeilles jouent un rôle économique important car elles participent activement à la pollinisation des plantes et des cultures humaines, non seulement l'abeille domestique mais toutes les autres espèces ainsi d'ailleurs que beaucoup d'autres insectes. Il est donc important de bien les connaître et notamment de prendre conscience de leur diversité. C'est la modeste contribution de ce nouveau rapport.



## Historique et méthode

La méthode est presque la même que pour les syrphes : la plus simple pour inventorier les abeilles est l'observation directe, sans capture. Mais il faut savoir que, même pour un spécialiste, seules quelques espèces peuvent être nommées avec certitude. La photographie peut également permettre d'identifier quelques espèces si les clichés sont de bonne qualité. Vient ensuite la collecte de spécimens à l'aide du filet à insectes, en particulier sur les inflorescences (en s'efforçant de ne pas les endommager !) mais aussi à proximité des nids où patrouillent également les abeilles-coucou. Cette méthode douce, la plus couramment utilisée, permet de ne collecter qu'un petit nombre d'exemplaires avec discernement. Nous n'avons jamais procédé autrement que par ces moyens peu coûteux pour recenser le marais de Gouville. Il existe cependant d'autres méthodes plus efficaces telles que les pièges colorés et les tentes Malaise mais elles présentent l'inconvénient majeur de sacrifier, souvent inutilement, un grand nombre d'insectes. A l'heure où la faune se raréfie de manière dramatique, nous déconseillons vivement ces méthodes qui, par ailleurs, ne permettent aucune observation éthologique.

Les insectes capturés sont euthanasiés et mis en collection. Répétons-le : il n'y a pas d'autre moyen de les étudier et le sacrifice d'un nombre modéré de spécimens est insignifiant. L'identification se fait donc presque toujours « en laboratoire » sous la loupe binoculaire à l'aide d'ouvrages de détermination et par comparaison avec les insectes conservés en collection. La dissection des pièces génitales est souvent requise. Il n'existe presque aucun ouvrage en français, sauf des traductions de la faune suisse écrite en allemand ou des clés partielles disponibles sur Internet, le plus souvent dues à des Belges. Nous citerons en bibliographie les « classiques », l'œuvre de SCHEUCHL en allemand, les volumes bilingues (allemand-français) d'AMIET & collaborateurs en allemand, l'excellent « Bees » de FALK en anglais, ou encore la superbe étude de la faune ibérique (ORNOSA & ORTIZ SANCHEZ) en espagnol. Il arrive que ces ouvrages ne suffisent pas pour parvenir à une certitude et il faut les compléter par des monographies et procéder à des recherches complémentaires sur Internet (Atlas Hymenoptera...). Le recours aux meilleurs spécialistes européens permet de lever les derniers doutes.

Bien que l'étude des abeilles n'ait véritablement débuté dans la Manche que vers les premières années de ce siècle, elle a déjà permis de recenser la majeure partie des espèces, plus de 250 dans le département. L'essentiel a été publié dans les colonnes de *L'Argiope*. A Gouville, les observations vont de 2003 à 2015, les deux dernières années étant de loin les plus productives. Les collecteurs sont Alain LIVORY et Philippe SAGOT, avec l'aide de Roselyne COULOMB et Philippe SCOLAN. Tous les spécimens ont été identifiés par les auteurs à l'exception de quelques-uns.

# Liste des espèces

Les espèces sont énumérées au sein de chaque famille dans l'ordre alphabétique des noms scientifiques. Le nom latin s'accompagne, comme il est d'usage, du nom du descripteur et de la date de la première description. 52 espèces sont actuellement connues du marais de Gouville.

## Colletidae

*Colletes cunicularius* (LINNAEUS, 1761)  
*Colletes fodiens* (FOURCROY, 1785)  
*Hylaeus communis* NYLANDER, 1852  
*Hylaeus gibbus* SAUNDERS, 1851

## Andrenidae

*Andrena apicata* SMITH, 1847  
*Andrena chrysoseles* (KIRBY, 1802)  
*Andrena clarkella* (KIRBY, 1802)  
*Andrena dorsata* (KIRBY, 1802)  
*Andrena flavipes* PANZER, 1799  
*Andrena fulva* (MULLER, 1766)  
*Andrena haemorrhoea* (FABRICIUS, 1781)  
*Andrena humilis* IMHOFF, 1832  
*Andrena praecox* (SCOPOLI, 1763)  
*Andrena thoracica* (FABRICIUS, 1775)  
*Andrena wilkella* (KIRBY, 1802)

## Halictidae

*Halictus maculatus* (SMITH, 1848)  
*Halictus rubicundus* (CHRIST, 1791)  
*Halictus scabiosae* (ROSSI, 1790)  
*Halictus sexcinctus* (FABRICIUS, 1775)  
*Halictus tumulorum* (LINNE, 1758)  
*Lasioglossum calceatum* (SCOPOLI, 1763)  
*Lasioglossum lativentre* (SCHENCK, 1853)  
*Lasioglossum morio* (FABRICIUS, 1793)  
*Lasioglossum pauxillum* (SCHENCK, 1853)  
*Lasioglossum punctatissimum* (SCHENCK, 1853)  
*Lasioglossum zonulum* (SMITH, 1848)  
*Sphecodes albilabris* (FABRICIUS, 1793)  
*Sphecodes puncticeps* THOMSON, 1870  
*Sphecodes reticulatus* THOMSON, 1871

## Melittidae

*Dasygaster altercator* (HARRIS, 1780)  
*Melitta leporina* (PANZER, 1799)

## Megachilidae

*Anthidium manicatum* LINNE, 1758  
*Heriades truncorum* (LINNE, 1758)  
*Hoplosmia spinulosa* (KIRBY, 1802)  
*Megachile leachella* CURTIS, 1828  
*Osmia aurulenta* (PANZER, 1799)  
*Osmia rufohirta* LATREILLE, 1811  
*Stelis breviscula* (NYLANDER, 1848)

## Apidae

*Anthophora bimaculata* (PANZER, 1801)  
*Bombus hortorum* (LINNAEUS, 1761)  
*Bombus lapidarius* (LINNAEUS, 1758)  
*Bombus muscorum* (LINNAEUS, 1758)  
*Bombus pascuorum* (SCOPOLI, 1763)  
*Bombus pratorum* (LINNAEUS, 1761)  
*Bombus terrestris* (LINNAEUS, 1758)  
*Bombus veteranus* (FABRICIUS, 1793)  
*Nomada fabriciana* (LINNE, 1767)  
*Nomada flava* PANZER, 1798  
*Nomada flavopicta* (KIRBY, 1802)  
*Nomada ruficornis* (LINNE, 1758)  
*Nomada signata* JURINE, 1807  
*Xylocopa violacea* (LINNE, 1758)

# Notices spécifiques

Nous présentons sommairement les familles puis les genres. Ensuite pour chaque taxon, nous indiquons le statut départemental et local avec au minimum la première mention du marais de Gouville selon le code suivant : collecteur, déterminateur (ALI pour Alain LIVORY, PSA pour Philippe SAGOT), date d'observation ou de capture, habitat, effectifs et sexes (m = mâle, f = femelle).

## Colletidae

Cette famille est généralement considérée comme la plus primitive. Ces abeilles solitaires mais parfois grégaires se caractérisent notamment par leur langue courte et leur habitude d'enduire les parois de leur nid d'une substance imperméable rappelant la cellophane. Dans nos régions, les collétidés ne comptent que deux genres d'aspect très différent : les *Hylaeus* sont de petite taille, presque glabres, le plus souvent noirs avec des parties jaunes plus ou moins étendues, en particulier la face d'où le nom d'abeilles masquées qu'on leur donne dans plusieurs langues. Les *Colletes*, de taille moyenne à grande, sont au contraire des abeilles velues et le plus souvent pourvues de bandes claires abdominales. Elles nidifient dans le sol ou les parois verticales, parfois en bourgades populeuses. Elles butinent sur des fleurs à corolle peu profonde et certaines espèces sont oligolectiques. On les surnomment

les abeilles tapissières à cause du soin qu'elles apportent au revêtement de leurs cellules.

Les Colletidae de la Manche ont été étudiés dans les bulletins de *L'Argiope* 88-89 (2015) et 91 (sous presse).

### ***Colletes cunicularius* (LINNAEUS, 1761)**

Cette abeille printanière est relativement commune dans la Manche, tout au moins dans les dunes littorales où elle forme souvent des colonies très populeuses. Elle est parasitée par l'halictidé *Sphecodes albilabris*, également présent sur le site. A Gouville, il est possible qu'elle s'installe plutôt en périphérie non loin des dunes mais elle exploite certainement les floraisons de saules ou de prunelliers qui fleurissent dans le marais au début du printemps. Nous l'avons notée au moins en 2012 et en 2013.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	21 mars 2012		
-----	-----	--------------	--	--

### ***Colletes fodiens* (FOURCROY, 1785)**

Moins grégaire que la précédente, cette petite collète est active en été. Elle est très dépendante des substrats sableux. Elle exploite de préférence les floraisons des astéracées et elle est parasitée par des *Epeolus*, petits apidés qui seront certainement découverts sur le site.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011		1m
------------	-----	-----------------	--	----



*Colletes cunicularius* mâle



Un mâle d'*Hylaeus*

***Hylaeus communis* NYLANDER, 1852**

C'est assurément l'un des moins rare de nos *Hylaeus* et l'un des moins exigeants en termes d'habitats. Il est polylectique sur des inflorescences variées, notamment les apiacées et les astéracées, et peut établir son nid dans des tiges de ronce ou de sureau. C'est en été qu'il faut le chercher.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2015		1m
-----	-----	-----------------	--	----

***Hylaeus gibbus* SAUNDERS, 1851**

Cette abeille masquée affectionne les milieux ouverts, landes ou côtes basses. Elle nidifie dans le bois ou les tiges de ronce. Elle est polylectique.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2014		1f
-----	-----	-----------------	--	----

## Andrenidae

Tous les membres de cette famille nidifient dans le sol et sont strictement solitaires même si certaines espèces peuvent former d'importantes colonies. Dans nos régions, ils sont représentés par le petit genre *Panurgus* (3 espèces) qui n'a pas encore été recensé dans ce marais et par le genre *Andrena*, qui est le genre d'abeilles le plus complexe au monde. Leur taille et leur aspect varient considérablement. Leur tégument est le plus souvent noir mais offre parfois des

reflets métalliques ou des parties jaunes ou rouges. Le dimorphisme sexuel est important. Les femelles, plus robustes, sont particulièrement bien équipées pour la récolte du pollen grâce à un attirail de poils spécialisés. Les mâles sont plus grêles. Ce sont par excellence des abeilles fouisseuses, notamment dans les sols sableux ou argileux des landes et des dunes. Beaucoup d'espèces sont printanières et un certain nombre sont étroitement spécialisées sur certaines plantes, les fabacées, les saules, les apiacées...

Les Andrenidae de la Manche ont été étudiés dans les bulletins de *L'Argiope* 80-81 (2013) et 90 (2015).

### ***Andrena apicata* SMITH, 1847**

Cette andrène peu commune récolte le pollen sur les saules et elle fréquente les sites naturels qui abritent cette essence, qu'ils soient secs ou humides. Elle est active au début du printemps et elle est parasitée par deux espèces de *Nomada* dont une est présente sur le site, *N. ruficornis* (voir plus bas).

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	ALI	24 avril 2013		1f
-----	-----	---------------	--	----

### ***Andrena chrysoceles* (KIRBY, 1802)**

Cette abeille printanière est l'une des rares qui semble rechercher particulièrement les zones humides, tout au moins dans la Manche où nous l'avons surtout collectée dans les marais du Cotentin. Nous ignorons ses préférences floristiques. Elle est parasitée par l'un des nomades les plus communs, *N. fabriciana*, présent à Gouville.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	1 <sup>er</sup> mai 2012		1f
------------	-----	--------------------------	--	----

### ***Andrena clarkella* (KIRBY, 1802)**

Cette andrène très précoce a une période d'activité brève au début du printemps. Elle est étroitement associée aux saules pour la récolte du pollen, en particulier ceux qui croissent dans les marais. Son abeille-coucou, *Nomada leucophthalma*, n'a pas encore été observée à Gouville. C'est une andrène régulière dans ce marais puisque nous l'avons récoltée en 2008, 2012 et 2013. Plusieurs fois, nous avons remarqué que des femelles butinaient sur les saules mâles.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	ALI	10 avril 2008		1f
-----	-----	---------------	--	----

### ***Andrena dorsata* (KIRBY, 1802)**

Cette andrène relativement commune apparaît en deux générations, la printanière beaucoup plus remarquable dans la Manche que l'estivale. Elle fréquente

des milieux ouverts variés et on la prend souvent sur les saules et les prunelliers. Son abeille-coucou est *Nomada zonata*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	ALI	10 avril 2008	Prunellier	1m
-----	-----	---------------	------------	----

***Andrena flavipes* PANZER, 1799**

Dans la Manche, c'est l'andrène la plus commune. Elle fréquente toutes sortes d'habitats, de préférence ouverts, exploite toutes sortes de fleurs et vole en deux générations. Nous l'avons d'ailleurs observée en des saisons différentes à Gouville. Son abeille-coucou est *Nomada fucata*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	7 avril 2011		1m
-----	-----	--------------	--	----



*Andrena flavipes* femelle



*Andrena fulva* femelle

***Andrena fulva* (MULLER, 1766)**

Cette belle andrène printanière est assez commune dans la Manche, notamment dans les habitats ouverts. Elle visite diverses plantes telles que les saules et les prunelliers et elle est parasitée par deux *Nomada* dont un est présent dans le marais de Gouville : *N. signata*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	15 avril 2013	Dans l'herbe	1f
-----	-----	---------------	--------------	----

***Andrena haemorrhoa* (FABRICIUS, 1781)**

Cette andrène aisément reconnaissable, l'une des plus communes dans la Manche, hante surtout les milieux ouverts, secs ou humides. On l'observe souvent sur les arbustes à floraison printanière car elle est active de mars à début juin. Son abeille-coucou, *Nomada ruficornis*, a été recensée sur le site.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	ALI	10 avril 2008		1m
-----	-----	---------------	--	----

***Andrena humilis* IMHOFF, 1832**

Il s'agit d'une andrène printanière, assez rare dans la Manche et associée aux habitats dégagés secs ou humides. Elle récolte le pollen sur les astéracées et elle est parasitée par différentes abeilles-coucous d'ailleurs plutôt rares.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	1 <sup>er</sup> mai 2012		1m
------------	-----	--------------------------	--	----

***Andrena praecox* (SCOPOLI, 1763)**

Cette andrène typiquement printanière (d'où son nom de *précoce*) est étroitement liée aux saules et aux zones humides. « Son » nomade, *N. ferruginata*, est très rare dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	18 mars 2009		1m
-----	-----	--------------	--	----

***Andrena thoracica* (FABRICIUS, 1775)**

Cette grande espèce bivoltine est relativement commune dans la Manche, du moins sur la côte occidentale. Elle ne fréquente pas particulièrement les marais mais les floraisons printanières des arbustes peuvent l'y attirer. Ses abeilles-coucous attirées n'ont pas été recensées à Gouville.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	18 mars 2009	Près des saules	1m
-----	-----	--------------	-----------------	----

***Andrena wilkella* (KIRBY, 1802)**

Cette andrène vole en une seule génération de mars à juillet et elle recherche les habitats ouverts riches en fabacées. Elle est probablement assez commune dans la Manche. Elle est parasitée par *Nomada striata*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	7 avril 2011		1m
-----	-----	--------------	--	----

## Halictidae

Il s'agit d'abeilles à langue courte qui nidifient dans le sol. Beaucoup sont solitaires mais il y a aussi des espèces sociales au sein desquelles une femelle ayant hiverné, une sorte de reine, élève une petite génération d'ouvrières qui peuvent aider à l'élevage de la génération suivante. Chez les genres nidifiants *Halictus* et *Lasioglossum*, on reconnaît facilement les femelles à leur sillon très typique sur le cinquième tergite. Dans les deux genres, certaines espèces offrent des reflets métalliques. Les *Halictus* ont souvent des rayures abdominales. Le genre *Sphecodes* quant à lui est strictement parasite. Ces abeilles de taille variable ont très souvent l'abdomen en grande partie rouge. Leurs victimes sont justement des halictidés, parfois aussi des andrènes ou des collètes.

Cette famille n'a encore fait l'objet d'aucune synthèse départementale mais a été étudiée dans le havre de Regnéville (LIVORY 2010 et 2015).



*Halictus scabiosae* femelle

### ***Halictus maculatus* (SMITH, 1848)**

Cette abeille semi-sociale nidifie dans le sol. Elle est polylectique. L'unique génération annuelle a une longue période d'activité, de mars à octobre. Dans la Manche, elle fréquente des milieux variés. Son abeille-coucou est *Sphecodes rufiventris*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	31 juillet 2015		1m
------------	-----	-----------------	--	----

### ***Halictus rubicundus* (CHRIST, 1791)**

Cette abeille sociale est active de mars à septembre. Elle nidifie dans le sol, souvent en colonies. Elle est polylectique. Deux *Sphecodes* peuvent la parasiter, *S. gibbus* et *S. monilicornis*. Elle est commune dans la Manche dans divers habitats.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	A. Pauly	26 mars 2003		1f
-----	----------	--------------	--	----

### ***Halictus scabiosae* (ROSSI, 1790)**

Cette belle espèce sensible est à rechercher sur les astéracées. Dans la Manche, elle est encore assez commune dans les sites naturels de qualité. Nous l'avons observée souvent dans le marais de Gouville, notamment sur les centaurees (*Centaurea*).

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2014		1m
-----	-----	-----------------	--	----

### ***Halictus sexcinctus* (FABRICIUS, 1775)**

Cet halictidé plutôt solitaire est actif d'avril à septembre. Il nidifie dans les sols sablonneux et convoite surtout les astéracées. Ses abeilles-coucous sont des *Sphecodes*, *S. gibbus* et *S. albilabris*, ce dernier présent à Gouville. Dans la Manche, cette abeille est une rareté !

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

Ph. Scolan	Ph. Scolan (ALI conf.)	7 avril 2011		1m
------------	------------------------	--------------	--	----

### ***Halictus tumulorum* (LINNE, 1758)**

Cette abeille vole en une génération d'avril à octobre, butine toutes sortes de fleurs et fréquente les habitats les plus variés. Son abeille-coucou est *Sphecodes ephippius*. Elle est commune dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	31 juillet 2014		1m
------------	-----	-----------------	--	----

### ***Lasioglossum calceatum* (SCOPOLI, 1763)**

C'est l'un des lasioglosses les plus communs, tant en Europe que dans la Manche. Il vole en une génération d'avril à octobre et fréquente toutes sortes de plantes et d'habitats. Son abeille-coucou est *Sphecodes monilicornis*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	18 mai 2009		1f
-----	-----	-------------	--	----



*Lasioglossum calceatum* mâle

***Lasioglossum lativentre* (SCHENCK, 1853)**

Cette petite abeille vole de mars à octobre et elle est parasitée par des *Sphecodes* à sa mesure, *S. ephippius* et *S. puncticeps*, ce dernier présent sur le site. Dans la Manche, l'espèce n'est pas rare et elle fréquente des habitats variés.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011		1f
------------	-----	-----------------	--	----

***Lasioglossum morio* (FABRICIUS, 1793)**

Cette espèce très euryèce et polylectique fréquente des milieux variés, généralement secs et ensoleillés. Les nids sont souvent rapprochés en colonies. D'autres petites abeilles parasitent ce lasioglosse, des *Sphecodes* et des *Nomada*. L'espèce semble assez commune dans le marais de Gouville et dans l'ensemble du département.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	7 avril 2011		1f
-----	-----	--------------	--	----

***Lasioglossum pauxillum* (SCHENCK, 1853)**

Cette abeille sociale nidifie en bourgades dans les sols dénudés. Comme beaucoup d'halictidés, elle exploite des floraisons et des milieux divers et a une longue période d'activité. Elle est parasitée par *Sphecodes crassus*. Elle est au moins assez commune dans la Manche, quoique probablement inédite.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	11 juillet 2015		1f
-----	-----	-----------------	--	----

***Lasioglossum punctatissimum* (SCHENCK, 1853)**

Encore une espèce assez répandue, polylectique et peu exigeante en termes d'habitats. Elle est parasitée par des petits *Sphecodes* et *Nomada*. Elle n'est pas rare dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	9 septembre 2005		1m
-----	-----	------------------	--	----

***Lasioglossum zonulum* (SMITH, 1848)**

Cette grande espèce est active d'avril à octobre. Elle est polylectique et colonise des milieux variés. Plusieurs *Sphecodes* présents dans la Manche peuvent la parasiter, *S. monilicornis* et *S. scabricollis*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011		1m
------------	-----	-----------------	--	----

***Sphecodes albilabris* (FABRICIUS, 1793)**

Le plus grand de nos sphécodes est le parasite attiré du *Colletes cunicularius*. Ces deux espèces s'observent tout au long du printemps dans la plupart des massifs dunaires de la Manche. Le sphécode a cependant une activité plus longue en saison et c'est justement en juillet que nous l'avons consigné à Gouville.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2015	Chemin	1f 1m
-----	-----	-----------------	--------	-------

***Sphecodes puncticeps* THOMSON, 1870**

C'est un des plus petits représentants de ce genre. Il est actif toute la belle saison sur les apiacées et les astéracées et parasite plusieurs espèces de lasioglosses parmi lesquels *L. lativentre*, présent sur le site. Il n'est pas rare dans la Manche, quoique encore inédit.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	11 juillet 2015		1f
-----	-----	-----------------	--	----

### ***Sphecodes reticulatus* THOMSON, 1871**

Ce sphécocde de taille moyenne est actif de mai à septembre. Il apprécie les habitats au sol sableux où il recherche les nids de ses hôtes favoris, surtout des andrènes, notamment *A. barbilabris*, abeille commune dans les dunes. Il semble assez rare dans la Manche, où il est encore inédit.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2015		1m
-----	-----	-----------------	--	----



*Sphecodes albilabris*  
s'approchant d'un terrier  
de *Colletes cunicularius*

## **Melittidae**

La plus petite des familles d'abeilles ne se diagnostique pas facilement car ses membres ont un habitus variable et les caractères qui les réunissent sont invisibles pour le profane. Ce sont des abeilles solitaires dont le nid est souterrain. Elles n'ont pas de genres cleptoparasites mais sont victimes d'autres abeilles-coucous. L'aspect le plus remarquable des mélittidés est leur oligolectisme floral assez étroit.

La famille a été étudiée au plan départemental dans *L'Argiope* 78 (2012).

### ***Dasypoda altercator* (HARRIS, 1780)**

Naguère connu sous le nom de *D. hirtipes*, cette abeille est une des plus spectaculaires, les femelles surtout dont les corbeilles postérieures sont pourvues de longs poils roux. Elle convoite essentiellement les astéracées, surtout à fleurs jaunes. Elle nidifie dans les sols nus des dunes et des landes. Elle est active en été et n'est pas rare sur les côtes de la Manche. Dans le marais de Gouville, elle est assez commune et nous l'avons observée notamment sur les centaurées et la pulicataire.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI & R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011	Sur Centaurea	AC
------------------	-----	-----------------	---------------	----



*Dasypoda altercator* femelle

### ***Melitta leporina* (PANZER, 1799)**

Bien qu'elle puisse butiner sur d'autres plantes, cette abeille est oligolectique sur les fabacées pour la récolte du pollen, notamment la luzerne cultivée *Medicago sativa*. Elle aime les habitats secs et ouverts et peut nidifier en bourgades en été. Dans la Manche, c'est la plus commune de nos mélittes.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI & R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011	Vicia, Trifolium...	AC
------------------	-----	-----------------	---------------------	----

## **Megachilidae**

Cette famille présente beaucoup d'attrait pour l'entomologiste tant ces abeilles ont des aspects variés et des mœurs extraordinaires. Il suffit de dire que les *Anthidium* ont une robe noire et jaune magnifique et qu'ils arrachent les poils de certaines plantes pour les besoins de la nidification, que les mégachiles découpent soigneusement les feuilles dont ils tapissent leur nid ou encore que certaines osmies nidifient dans des coquilles d'escargot qu'elles vont cacher sous la végétation. Leur

point commun est de transporter le pollen parmi les poils de l'abdomen alors que chez les autres familles cette brosse ou corbeille se trouve généralement sur les pattes. Les genres d'abeilles-coucous font exception bien sûr puisque ces abeilles ne récoltent pas de pollen.

Les mégachilidés ont été étudiés au plan départemental dans *L'Argiope* 69 (2010).

### ***Anthidium manicatum* LINNE, 1758**

Cette abeille aux macules jaunes tranchées établit son nid, à la belle saison, dans des cavités préexistantes. Elle y incorpore des poils arrachés à des plantes duveteuses. Elle visite de nombreuses fleurs (lamiacées notamment) et elle est parasitée par un *Stelis*. Elle est assez rare et plutôt littorale dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb & Ph. Scolan	ALI	31 juillet 2015	Sur la ballotte	2
-------------------------	-----	-----------------	-----------------	---



*Anthidium manicatum*  
sur astéracée horticole

### ***Heriades truncorum* (LINNE, 1758)**

Cette petite abeille très proche des osmies établit son nid dans des cavités en tous genres. Elle sépare les cellules avec de la résine ou un mélange durcissant. Elle prélève le pollen sur les astéracées jaunes. Comme l'espèce précédente, c'est un *Stelis* qui la parasite. Elle n'est pas rare dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2014		1f 1m
-----	-----	-----------------	--	-------

***Hoplosmia spinulosa* (KIRBY, 1802)**

Dépendante également des astéracées, cette osmie nidifie exclusivement dans des coquilles de gastéropodes qu'elle garnit de feuilles mâchées et dont elle tourne l'ouverture vers le sol. Elle est assez commune dans la Manche, en particulier dans les massifs dunaires où les escargots abondent.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	13 juillet 2014		1m
------------	-----	-----------------	--	----

***Megachile leachella* CURTIS, 1828**

Typiquement psammophile, cette petite abeille est répandue dans tous les massifs dunaires de la Manche où elle recherche surtout les fabacées. Elle est parasitée par des *Cœlioxys*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011		1f
------------	-----	-----------------	--	----



*Megachile leachella* femelle sur *Eryngium campestre*  
Remarquer la brosse ventrale

***Osmia aurulenta* (PANZER, 1799)**

Cette osmie confie sa ponte à des coquilles d'escargot et elle récolte le pollen essentiellement sur deux familles de plantes, les fabacées et les lamiacées. Elle est strictement littorale dans la Manche et colonise de préférence les massifs dunaires riches en calcaire et donc en gastéropodes.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

R. Coulomb	ALI	15 juillet 2011		1f
------------	-----	-----------------	--	----

### ***Osmia rufohirta* LATREILLE, 1811**

Cette osmie est également hélicicole mais chaque escargot ne contient qu'une cellule et l'abeille, une fois sa ponte terminée, dissimule la coquille et même l'enterre. Le pollen est prélevé principalement sur les fabacées et l'abeille est active de mai à juillet. Dans la Manche, elle est assez rare et confinée aux dunes littorales.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	15 juillet 2011		1f
-----	-----	-----------------	--	----

### ***Stelis breviscula* (NYLANDER, 1848)**

Cette espèce très petite est l'abeille-coucou attirée d'*Heriades truncorum*, présente également à Gouville, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle semble toutefois beaucoup plus rare que son hôte dans la Manche et c'est justement dans le marais de Gouville que nous l'avons capturée pour la première fois dans le département (LIVORY 2015).

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	31 juillet 2014		1f 1m
-----	-----	-----------------	--	-------

## **Apidae**

Cette grande famille considérée comme la plus évoluée comprend les espèces sociales que sont l'abeille domestique et les bourdons et des abeilles solitaires de grande taille telles que les anthophores ou les xylocopes. Elles ont une longue langue leur permettant d'explorer les corolles profondes. Beaucoup nidifient dans le sol, le bois mort ou les tiges des plantes. Plusieurs genres sont strictement parasites comme le genre *Nomada*, des abeilles aux allures de guêpes, très riches en espèces. Sans doute par oubli, l'abeille domestique n'est pas dans cette liste préliminaire mais les bourdons sont bien représentés. À l'exception du sous-genre parasite *Psithyrus*, les *Bombus* récoltent le pollen dans des corbeilles situées sur les pattes postérieures. Les nids sont le plus souvent souterrains (terriers, litière de feuilles) et comptent quelques dizaines à quelques centaines d'ouvrières. Comme chez les guêpes sociales, les reines fécondées hivernent et fondent une nouvelle colonie au printemps.

À ce jour seuls les nomades et les bourdons ont fait l'objet de synthèses, les premiers dans *L'Argiope* 54-55 (2007), les seconds dans le cadre d'une enquête régionale approfondie menée par le GRETIA.

### ***Anthophora bimaculata* (PANZER, 1801)**

La plus petite de nos anthophores fréquente de préférence les terrains sableux et secs des dunes côtières ou des landes. Elle butine sur des plantes

variées et nidifie volontiers en bourgades. Elle peut être parasitée par des abeilles-coucous des genres *Cœlioxyys* ou *Ammobates*. Elle n'est pas rare dans la Manche.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	15 juillet 2011		
-----	-----	-----------------	--	--

### ***Bombus hortorum* (LINNAEUS, 1761)**

Cette abeille fait partie de la liste trop brève des bourdons encore communs dans notre département, la grande majorité des espèces s'étant dramatiquement raréfiée depuis les années 1980. *B. hortorum*, bien que préférant le milieu bocager et en particulier les talus à digitales, s'accommode aisément d'autres habitats, y compris les zones humides. Il est parasité par le bourdon-coucou *B. barbutellus*, rarement collecté dans la Manche et inféodé aux lieux boisés.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	7 mai 2014		1f
-----	-----	------------	--	----

### ***Bombus lapidarius* (LINNAEUS, 1758)**

Parmi les 22 espèces de bourdons connus dans la Manche, trois seulement peuvent être considérées comme « très communes ». *B. lapidarius* fait partie de ce groupe réduit. Tout lui convient, de la lande sauvage aux pelouses des zones urbanisées en passant par le bocage, les milieux boisés ou les jardins. *Bombus rupestris*, son bourdon-coucou, est rare dans le département et nettement inféodé au milieu forestier.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	22 septembre 2014	Centaurea	1f 5m
-----	-----	-------------------	-----------	-------

### ***Bombus muscorum* (LINNAEUS, 1758)**

*B. muscorum* est le seul bourdon normand inscrit comme VU (vulnérable) sur la Liste rouge des abeilles d'Europe. Il est partout en régression et se maintient presque uniquement dans les milieux humides de la frange littorale. Chez nous, cette belle abeille reste confinée aux côtes et à quelques sites des marais de Carentan, toujours dans des milieux ouverts et riches en fleurs. Elle affectionne les prairies humides bien fleuries, les dunes et dans une moindre mesure les landes non boisées. Son bourdon-coucou, s'il existe, reste inconnu.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	22 septembre 2014	Centaurea	3m
-----	-----	-------------------	-----------	----

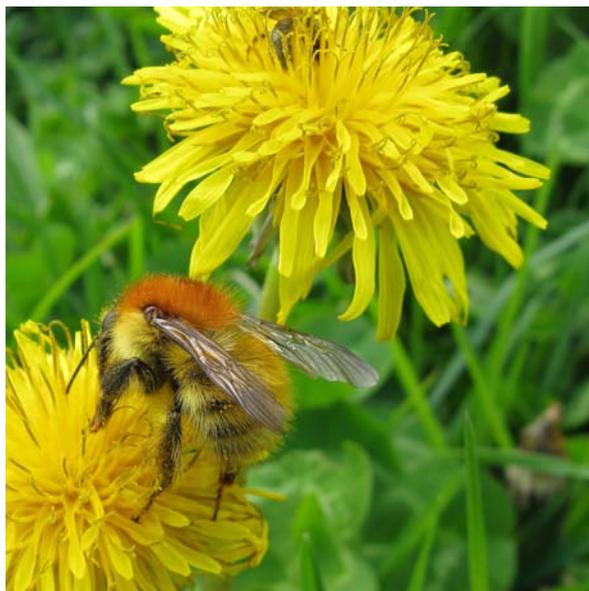
### ***Bombus pascuorum* (SCOPOLI, 1763)**

Cette espèce appartient au trio des bourdons « très communs ». C'est même le plus facile à contacter de mars à octobre dans tous les milieux, pourvu qu'ils

abritent des fleurs. Comme *Apis mellifera* et aussi d'autres bourdons, il butine même si le soleil fait défaut. De livrée variable, il ressemble parfois à s'y méprendre à *B. muscorum* et *B. humilis*, deux espèces rares de notre faune. Aussi la capture peut s'avérer nécessaire pour identifier correctement cette abeille. Il est parasité par *B. campestris* mais ce bourdon-coucou est devenu rare chez nous.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	9 avril 2013		1 reine
-----	-----	--------------	--	---------



Deux bourdons communs :

A gauche, *Bombus lapidarius*  
A droite, *Bombus pascuorum*

### ***Bombus pratorum* (LINNAEUS, 1761)**

*B. pratorum* est une espèce printanière commune, parfois abondante. Son milieu de prédilection est la forêt mais il fréquente volontiers les jardins bien fleuris. Il affectionne particulièrement les rosacées, les fleurs de ronce en premier lieu. Son bourdon-coucou est *B. sylvestris*, une espèce assez commune que nous devrions rencontrer sur le site du marais de Gouville.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	7 mai 2014		2f 1m
-----	-----	------------	--	-------

### ***Bombus terrestris* (LINNAEUS, 1758)**

*B. terrestris* est la troisième espèce du trio des « très communs ». C'est l'abeille ubiquiste par excellence, même si les milieux ouverts ont sa préférence. On le rencontre donc autant dans les habitats les plus naturels que dans les endroits les plus artificialisés. Il butine un large spectre de fleurs et peut voler même en hiver si la douceur de la température le permet. Il est parasité par *B. vestalis*, une espèce « assez commune » que l'on devrait contacter sur le site.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	9 avril 2013		1 reine
-----	-----	--------------	--	---------

***Bombus veteranus* (FABRICIUS, 1793)**

Cette petite espèce est devenue rare dans tout l'Ouest de la France. Les populations de notre département n'ont pas échappé à ce déclin. Comme *B. muscorum*, ce bourdon est lié aux milieux humides bien conservés. Il semble préférer les prairies à végétation haute et bien fleurie, aussi souffre-t-il des fauches précoces en début d'été. Chez nous, il est désormais confiné dans quelques sites des marais de Carentan, sur le littoral. Au début des années 2000, une petite population était encore présente dans la vallée de la Souilles, que nous n'avons pas retrouvée récemment. Non seulement *B. veteranus* n'a pas de bourdon coucou identifié mais il est signalé comme usurpateur possible du nid d'autres bourdons.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

X. Lair	P. Rasmont	29 mai 2010		1f
---------	------------	-------------	--	----

***Nomada fabriciana* (LINNE, 1767)**

Cette espèce, l'une des moins rares du genre dans la Manche, parasite plusieurs andrènes comme *A. bicolor* et *A. chrysoseles*, cette dernière recensée sur le site de Gouville.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	6 avril 2006		1m
-----	-----	--------------	--	----

*Nomada flava*  
sur astéracée jaune



***Nomada flava* PANZER, 1798**

Comme la précédente, cette espèce est dans la Manche l'une des plus communes du genre et elle fait preuve d'une grande plasticité écologique. Elle peut s'en prendre à plusieurs espèces d'andrènes parmi lesquelles *A. nitida*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	1 <sup>er</sup> mai 2012		1m
-----	-----	--------------------------	--	----

***Nomada flavopicta* (KIRBY, 1802)**

Ce nomade s'écarte un peu du schéma habituel de ce genre car, alors que la plupart des nomades sont printaniers, celui-là est actif en été et il parasite non pas les andrènes mais les mélittes. D'ailleurs dans le marais de Gouville, nous avons capturé le même jour, 31 juillet 2015, et dans le même secteur, ce nomade et son hôte ou l'un des hôtes, *Melitta leporina*.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI & R. Coulomb	ALI	31 juillet 2015		2f
------------------	-----	-----------------	--	----

***Nomada ruficornis* (LINNE, 1758)**

Cette espèce n'est pas très exigeante dès lors qu'elle trouve son andrène favorite, *A. haemorrhoea*, présente dans le marais de Gouville. On la rencontre dans des habitats divers et elle butine volontiers sur les floraisons printanières, pissenlits, saules et autres prunelliers. À noter que le mâle capturé en 2014 portait un triongulin de *Meloe violaceus*. Ces gros coléoptères parasitent toutes sortes d'abeilles printanières.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	11 avril 2014		1m
-----	-----	---------------	--	----

***Nomada signata* JURINE, 1807**

Parasite attiré et exclusif d'*Andrena fulva*, ce nomade est une abeille-coucou relativement commune dans la Manche, tout comme son hôte. Il fréquente toutes sortes d'habitats.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

ALI	ALI	18 mars 2009	Sur saule	1m
-----	-----	--------------	-----------	----

***Xylocopa violacea* (LINNE, 1758)**

Cette grosse abeille noire aux reflets métalliques irisés ne passe pas inaperçue. Dans la Manche, « l'abeille charpentière », si elle n'est d'apparition récente, a tout au moins étendu considérablement son aire de distribution. Elle nidifie dans le bois mort, que la femelle peut creuser à l'aide de ses puissantes mandibules. Elle fréquente des milieux chauds, ouverts et riches en floraisons, les jardins notamment. On ne lui connaît pas d'abeille-coucou.

PREMIÈRE CITATION DANS LE MARAIS DE GOUVILLE

PSA	PSA	22 septembre 2014	Centaurea	1f
-----	-----	-------------------	-----------	----



*Xylocopa violacea*  
en bas, femelle sur acanthe, couverte de pollen

# Évaluation patrimoniale

Pour un non-initié à l'entomologie, la présence de 52 espèces d'abeilles dans le marais de Gouville-sur-Mer peut sembler remarquable voire extraordinaire. En réalité, il faut considérer cet inventaire comme provisoire même s'il a déjà nécessité de longues heures de prospection et de détermination ainsi qu'une bonne expérience du groupe étudié acquise au fil des années. Par comparaison, un site naturel passé au crible depuis longtemps comme le havre de Regnéville abrite plus de 120 espèces. Mais c'est un site beaucoup plus étendu et surtout beaucoup plus diversifié en termes d'habitats, comportant notamment un massif dunaire très propice aux hyménoptères. Cependant on peut considérer que de nombreuses espèces seront encore découvertes à Gouville si ce marais est géré de manière à favoriser la biodiversité.

L'information est souvent relayée par les médias : toutes les abeilles sont en déclin et même les plus ordinaires ne sont plus à l'abri. Ce constat est d'autant plus inquiétant quand on connaît le rôle majeur de ces insectes dans la pollinisation des espèces végétales. La diversité encore remarquable mise en évidence dans le marais de Gouville est donc un atout supplémentaire pour ce site. Certaines espèces toutefois méritent un commentaire particulier.

Il faut savoir que la Manche est dans ce domaine l'un des départements les mieux étudiés de France. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que telle ou telle espèce présente un intérêt départemental par sa rareté ou sa localisation dans certains sites ou habitats. Par ailleurs, ce statut n'est pas toujours le même au niveau européen. Examinons ces deux évaluations patrimoniales.

## **Statut départemental des abeilles présentes dans le marais de Gouville**

**Espèces communes mais littorales** : *Colletes cunicularius*, *Megachile leachella*.

**Espèces assez communes à assez rares et confinées au littoral** : *Colletes fodiens*, *Sphecodes albilabris*, *Hoplosmia spinulosa*, *Osmia aurulenta*, *Osmia rufohirta*.

**Espèces assez communes à assez rares et plus ou moins dépendantes des zones humides** : *Andrena chrysoceles*, *Andrena praecox*, *Bombus muscorum*, *Bombus veteranus*.

**Espèces assez rares** : *Andrena apicata*, *Andrena humilis*, *Sphecodes reticulatus*, *Anthidium manicatum*.

**Espèces rares** : *Halictus sexcinctus*, *Stelis breviscula*.

## **Espèces inscrites à la Liste rouge européenne**

La majorité des abeilles recensées dans le marais de Gouville ne sont pas considérées comme actuellement en danger. Toutefois, la plupart des andrènes,

genre particulièrement complexe, souffrent d'un déficit de données (Data deficient) qui doit nous rendre prudent quant à leur statut réel.

DD (Data deficient) : *Andrena apicata*, *Andrena chrysoceles*, *Andrena clarkella*, *Andrena dorsata*, *Andrena fulva*, *Andrena humilis*, *Andrena thoracica*, *Andrena wilkella*

Enfin, deux espèces sont qualifiées de vulnérables. En Europe, ce classement ne concerne que 1,2 % des espèces.

VU (Vulnerable) : *Bombus muscorum*, *Colletes fodiens*



*Halictus sexcinctus* mâle sur scabieuse

# Conclusion

Dans l'état actuel de nos recherches donc, qui rappelons-le n'en sont encore qu'à la première étape, le marais de Gouville accueille au moins 52 espèces d'abeilles parmi lesquelles 17 ont un intérêt départemental à divers titres (sténotopes des marais ou du littoral, espèces rares ou assez rares) et deux sont considérées comme très fragiles au niveau européen. Cette nouvelle richesse naturaliste, insoupçonnée et mise en évidence par le travail de notre association, confirme s'il était besoin la très grande valeur de ce site. Il faut comprendre que ce marais n'accueille pas seulement des espèces paludicoles ou hygrophiles comme nous en avons rencontré beaucoup parmi les oiseaux, les libellules, les mollusques ou les syrphes, il attire aussi par ses floraisons les espèces qui nidifient dans les dunes environnantes, beaucoup d'hyménoptères psammophiles notamment. Cela montre une nouvelle fois à quel point la nature doit faire communiquer les habitats entre eux, ménager des couloirs écologiques. Un site naturel, quelles que soient ses potentialités, dépend toujours de son environnement. C'est la responsabilité des hommes de le préserver.

## Bibliographie chronologique

### Précédents rapports sur le marais de Gouville

**A. Livory**, 2011. Les odonates du marais de Gouville-sur-Mer. Association Manche-Nature. Rapport pour la Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande.

**A. Livory**, 2012. Les oiseaux du marais de Gouville-sur-Mer. Photographies de Lilian Sineux, Alain Livory et Philippe Scolan. Association Manche-Nature. Rapport pour la Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande.

**B. Lecaplain**, 2013. Les mollusques du marais de Gouville-sur-Mer. Association Manche-Nature. Rapport pour la Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande.

**A. Livory**, 2014. Les diptères syrphides du marais de Gouville-sur-Mer (première liste). Rapport pour la Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande.

### Principales synthèses départementales ou régionales sur les abeilles

**X. Lair, A. Livory & Ph. Sagot**, 2007. Les *Nomada* (Hym. Apidae) du département de la Manche. *L'Argiope* 54-55 : 47-88.

**A. Livory, X. Lair, Ph. Sagot & D. Baldock**, 2010. Inventaire analytique des mégachilides de la Manche (Hymenoptera Megachilidae). *L'Argiope* 69 : 10-49.

**A. Livory, X. Lair, Ph. Sagot & D. Baldock**, 2013. Inventaire analytique des andrènes (*Andrena*) de la Manche (Hymenoptera Andrenidae). *L'Argiope* 80-81 : 36-119.

**Ph. Sagot & C. Mouquet**, 2014. Contribution à la connaissance des bourdons de Basse-Normandie. 2013 : première année de l'enquête. Rapport GRETIA pour le Conseil régional de Basse-Normandie et les Conseils généraux du Calvados et de la Manche. 35 p.

**Ph. Sagot & C. Mouquet**, 2014. Contribution à la connaissance des bourdons de Basse-Normandie. 2014 : seconde année de l'enquête. Rapport GRETIA pour le Conseil régional de Basse-Normandie et les Conseils généraux du Calvados et de la Manche. 32 p.

**A. Livory & X. Lair**, 2015. Les *Hylaeus* du département de la Manche. *L'Argiope* 88-89 : 46-71.

**A. Livory**, (2016, sous presse). Les *Colletes* du département de la Manche. *L'Argiope* 91 : 3-33.

### **Principaux ouvrages d'identification des abeilles**

**E. Scheuchl**, depuis 1996. Illustrierte Bestimmungstabellen des Wildbienen Deutschlands und Österreichs, 4 volumes.

**F. Amiet & collaborateurs**, 1996-2010. Apidae, 6 volumes. Fauna helvetica. Schweizerische Entomologische Gesellschaft.

**S. Falk & R. Lewington** (illustration), 2015. Field Guide of the Bees of Great Britain and Ireland. British Wildlife Field Guides. 432 p.

**C. Ornosu & F. J. Ortiz-Sanchez**, 2004. Hymenoptera, Apoidea I. Fauna Iberica, vol. 23. Museo Nacional de Ciencias Naturales. CSIC Madrid, 556 p.

### **Sites Internet**

Atlas Hymenoptera



**Manche-Nature, 83, rue Geoffroy-de-Montbray, 50200 Coutances**

Tél. 02 33 46 04 92 - Courriel : [manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr)

<http://manche-nature.fr/>